

Histoire de la laïcité : textes et documents

L'esprit laïque selon Alain

Extrait de « Propos impertinents » (1906- 1914) Alain

Collection Mille et Une Nuits Septembre 2002 Page 71

L'esprit laïque

« Un bon radical me contait qu'il avait entendu une conférence sur l'Esprit Laïque, faite par un philosophe assez connu et sans aucun préjugé religieux. « Il a, disait- il, très bien parlé ; mais il m'a semblé que la fin détruisait le commencement ; car, après avoir fort bien défini notre idéal et notre action, il a montré que l'idéal religieux ne différait pas essentiellement du nôtre, et qu'ainsi tout se conciliait dans une région supérieure, dès que l'on dominait les petites passions. Cela a plu à tout le monde ; car les braves gens chez nous, n'aiment pas trop les disputes. Mais moi je suis sans doute moins pacifique, car je n'aime pas trop ces réconciliations dans les nuages. Enfin je demande : est- ce qu'il y a dispute et sur quoi ? Ou bien seulement un énorme malentendu ? »

J'ai souvent dit et je vois très clairement que dans toute religion il y a une revendication d'ordre moral, une protestation de cœur contre l'injustice, contre la guerre, contre tout le désordre humain. Sans quoi la religion n'aurait jamais intéressé personne. C'est vrai, en tout cas, des religions de notre temps. Je ne chicanerais point non plus sur les rites et cérémonies, qui ont certainement pour effet de fortifier les sentiments supérieurs, naturellement si faibles devant les intérêts pressants. Je dirai même là- dessus que l'esprit laïque n'a pas assez de fêtes solennelles où l'on médite sérieusement en commun sur l'avenir humain. Dans le fait le culte de la patrie a des fêtes et des emblèmes qui agissent vivement ; et il faut regretter que l'Humanité soit adorée solitairement.

Ce qui gêne la religion, c'est la croyance en Dieu et l'idée d'une vie future auprès de laquelle celle- ci n'est qu'une épreuve et une préparation. Ces croyances conduisent à tout accepter et à ne rien faire. Le moine est le seul qui suive cette logique. Mais il y a bien plus de moines qu'on ne croit.

L'idée laïque, c'est qu'il y a des désordres humains qu'on n'a pas le droit d'accepter, ni pour soi, ni pour les autres. Il ne faut point dire aux fils de la terre qu'il y a une justice toute- puissante, qui rétablira l'ordre. Il ne faut point le dire, parce qu'on n'en sait rien ; bien mieux, parce qu'il n'y a pas d'exemple de justice réalisée, sinon par des hommes qui croyaient en eux- mêmes, et qui agissaient selon leur conscience, tout de suite, dans ce bas monde, malgré vents et marées, comme on dit. Pour moi la foi qui va à Dieu se trompe d'objet ; elle veut que ce qui doit être soit déjà et soit déjà et soit par lui- même. Comme disent naïvement les théologiens, elle croit que le plus parfait existe le plus. Au contraire, pour l'esprit laïque, ce qui existe si on laisse aller, c'est le mal ; au lieu que le bien n'existe qu'autant qu'on le réalise, par volonté, j'entends par action des mains. Bref, il y a conflit entre l'action et la prière. »